

Zeitschrift: L'Hôtâ
Herausgeber: Association de sauvegarde du patrimoine rural jurassien
Band: 33 (2009)

Artikel: Le chemin de croix des croix de nos chemins
Autor: Prongué, Jean-Paul
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1064496>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le chemin de croix des croix de nos chemins

Au Moyen Age, le territoire d'une communauté est souvent marqué par des croix aux quatre coins de ses finages. Sous l'Ancien Régime, les chemins qui partent d'un village sont signalés par des croix. Les paroisses vont y prier en procession durant les Rogations. Après le Concordat napoléonien de 1801, elles font édifier ou réédifier des croix de pierre ou de fer forgé lorsque l'hostilité gouvernementale envers l'Eglise est la plus forte, soit entre les Articles de Baden en 1836 et le départ de M^{er} Lachat en 1884, en passant par la guerre du Sonderbund en 1847 et le Kulturkampf en 1873. Le rétablissement des processions dans le Jura en 1918-1919 est également célébré, ainsi que les missions prêchées dans les paroisses jusqu'au concile de Vatican II (1962-1965). Des particuliers font tailler des croix qu'ils disposent le long des chemins, souvent avec leur nom ou leurs initiales.

Le respect que devrait susciter le patrimoine religieux s'est perdu. La question tient au changement des mentalités et non à l'absence de moyens techniques ou de disponibilités financières. Bien des croix ont disparu, renversées par le vent ou les machines agricoles. Parmi celles qui subsistent, beaucoup se désagrégent dans l'indifférence des responsables



locaux et cantonaux: il n'est que de considérer la très vieille croix de Fontenais, la plus belle du Jura, qui devrait être mise à l'abri depuis longtemps.

Cœuve

Sur l'ancien chemin menant de Cœuve à Damphreux, cette belle croix de pierre datée de 1777 est unique en son genre. Avec les extrémités de ses bras biseautés, et non pas tréflés, elle rompt avec le style dépouillé

des croix de la région. Son élégance toute de légèreté est caractéristique de l'Ancien Régime finissant. En son centre, un cœur délicatement posé sur des pétales de fleurs témoigne de la dévotion au Sacré-Cœur et une couronne d'épines est sculptée à l'avers. Ces motifs sont très rares sur les croix du Jura. Les bras de la croix étaient encore, lorsque nous avons fait les photos ci-dessus, posés sur la colonne verticale, calés avec... un morceau de bois! Un coup de vent récent vient de jeter au sol cette petite merveille.



Roche-d'Or

Il y a quelques années, une grande croix en fonte saluait le visiteur arrivant sur les hauteurs de la Vacherie-Dessus. Entre-temps, cette croix a été sciée et enlevée. Seul subsiste le socle qui rappelle la mémoire de Pierre-Joseph Lachat, né à Roche-d'Or en 1799, sans doute le propriétaire des lieux au début du XIX^e siècle.



Fregiécourt

Cette croix de pierre tout en hauteur est posée à un croisement de chemins, sur l'ancienne route de Cornol à Charmoille. Tréflée comme presque toutes ses contemporaines jurassiennes du XIX^e siècle, elle est ornée d'un Christ en fonte coulé dans un moule. Il y a une cinquantaine d'années, une figure bien connue dans la Baroche, «l'Hésilda», avait légué ses modestes économies pour faire dorer à la feuille les trois croix de Fregiécourt, dont celle-ci. Le socle de ce monument, déplacé à la suite d'un choc, fait pencher cette croix qui finira par s'écrouler si ces dégâts ne sont pas réparés.





Rocourt

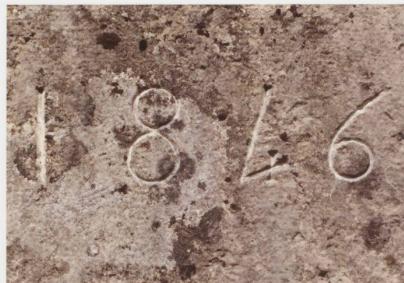
Sur la route qui mène de Rocourt à Fahy, cette modeste croix tréflée en pierre du pays est datée de 1843. Le haut du monument semble avoir été remplacé au milieu du XX^e siècle. Son socle est fissuré et une partie de l'arrière est déjà tombée. Si ce support n'est pas promptement rénové, voire même changé, ce témoin du catholicisme populaire du XIX^e siècle va disparaître.



Grandfontaine

Dans un pâturage situé entre Grandfontaine et Réclère, cette croix érigée au bord du chemin qui borde la forêt date de 1883. Les extrémités de ses bras sont taillées en pointe, ce qui est rare dans le Jura. De plus, elle porte en son centre une niche destinée à abriter une statue de Notre-Dame des Ermites: celle d'aujourd'hui, trop grande et en plastique rouge, est attachée avec une ficelle. Le bétail se gratte contre cette croix, à tel point qu'elle penche dangereusement. Elle s'écroulera d'ici peu si on n'y porte pas remède.





Beurnevésin

Sur le chemin qui monte du village à l'église, dans un tournant, le passant ne peut manquer de remarquer cette croix de pierre datée de 1846. Simple, droite et solide, elle exprime la foi de beaucoup d'Ajoulots de cette époque. La gélification a abîmé ses bras qui tiennent encore par miracle. Le miracle est surtout un appel au secours : si cette pièce transversale n'est pas promptement recopiée et replacée sur le montant vertical bien nettoyé, cette croix sera définitivement perdue.

Charmoille

Certaines croix ont été érigées en mémoire d'événements particuliers, comme des épidémies, des accidents, des meurtres... Celle-ci conserve la mémoire d'un jeune contrebandier de 25 ans, abattu par les douaniers suisses une nuit d'hiver 1919. Il importait clandestinement des feuilles à cigarettes. La belle croix initiale a été remplacée par cette modeste réalisation. Charmoille, dont les ressources financières sont modestes, tient pourtant à maintenir les croix de ses chemins et de ses finages.

Jean-Paul Prongué
Photos Jacques Bélat



